

sainte Anne de le secourir en faisant calmer la tempête. Bientôt ma prière fut exaucée. Le soleil parut, le beau temps revint, et mon mari arriva le soir sain et sauf.—M^{de} D. G.

SAINT-JACQUES.—Lorsque j'étais écolier et ecclésiastique, j'étais affligé d'un état de surdité qui m'inspirait de vives inquiétudes au sujet de ma vocation. Je me sentais intérieurement appelé par Dieu à vivre dans l'état ecclésiastique, mes goûts étaient là ; ma surdité quoique légère était un sérieux obstacle aux yeux de mes supérieurs. J'essayai plusieurs remèdes, mais sans succès. Enfin je m'adressai à la bonne sainte Anne, et je lui promis que si cet obstacle à ma vocation était enlevé, et ma surdité disparaissait suffisamment pour me rendre capable de remplir le ministère de la confession, je lui en attribuerais la gloire en faisant publier ce fait dans les Annales. J'ai été fait prêtre suivant mon désir, et l'expérience de quelques années me prouvant que cette insigne faveur m'a été accordée, j'ai cru que le temps était venu de m'acquitter de ma promesse.

Reconnaissance à Sainte-Anne.

P. A. A. B., P^{re}

SAINTE-JULIE DE SOMERSET.—Ma petite fille âgée de 6 ans a été frappée de paralysie. Antérieurement, à la suite de mauvaises fièvres, elle avait été atteinte de surdité et parlait avec difficulté. Affligée de son triste état, je l'ai recommandée instamment à notre bien-aimée Patronne, la Bonne sainte Anne. Aujourd'hui sa paralysie est disparue, puis elle entend mieux et parle avec moins de difficulté. Sainte Anne m'a exaucée. Je l'en remercie de tout cœur, la conjurant de m'accorder toujours sa toute puissante et bienveillante protection.—Dame A. M.

LORDSBURG, DAKOTA.—Je désire remercier sainte Anne, pour une faveur obtenue dans un moment bien critique. Dans un voyage que nous faisons la nuit